

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵎⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ
ⵍⵎⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de Master

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue et Littérature française

SPECIALITE : Sciences du Langage

Titre

**Etude sociolinguistique de l'alternance codique au sein
de l'université MOULOU D MAMMERRI de TIZI-
OUZOU
Cas des étudiants du département français**

**Présenté par :
CHEBIH Sabrina**

**Encadré par :
TACINE Fadila**

HADID Asma

Jury de soutenance :

Présidente : M^{me} KHELOUINacéra, UMMTO
Rapporteur : M^{me} TACINE Fadila, UMMTO
Examinatrice : M^{me} CHABOUR Bahia, UMMTO

Promotion : 2023-2024

Laboratoire de domiciliation du master:

A l'issu de cette fin d'étude, nous adressons nos remerciements à Dieu tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

A notre promotrice Madame TACINE Fadhila pour son aide, disponibilité et ses conseils.

Nous tenons également à remercier tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin pour mener ce travail à terme.

Nous remercions tous les enseignants de la faculté des lettres et des langues.

Les membres du jury qui ont acceptés de lire et d'évaluer notre et de participer à cette soutenance.

Nous ne pouvons pas conclure sans remercier chaleureusement les participants à l'enquête.

*Nous dédions ce modeste travail aux êtres les plus chères à nos
cœurs :*

Nos mères qui ont toujours cru en nous et nous encouragées.

Nos pères qui ont veillé pour notre bien.

Nos très chères frères et sœurs.

*Nos amis et tous ceux qui nous ont aidé de près ou de loin pour mener
ce travail.*

Introduction générale	1
Chapitre 1 : La partie théorique	3
1-La définition de la sociolinguistique.....	3
2-La définition de l’alternance codique	4
2-1-L’alternance codique d’un point de vue psycholinguistique	5
2-2-L’alternance codique d’un point de vue linguistique.....	6
2-3-L’alternance codique d’un point de vue sociolinguistique.....	7
3-La différence entre l’alternance codique et le mélange codique	7
4-La typologie de l’alternance codique.....	9
4-1-La typologie de POPLACK.....	9
4-1-1-L’alternance inter-phrastique	9
4-1-2-L’alternance intra-phrastique	9
4-1-3-L’alternance extra-phrastique	9
4-2-La typologie de GUMPERZ.....	9
4-2-1-L’alternance codique situationnelle	10
4-2-2-L’alternance codique conversationnelle	10
4-3-La typologie de DABENE et BILLIEZ	10
4-3-1-L’alternance codique inter-intervention	10
4-3-2-L’alternance codique intra-intervention	10
5-La situation sociolinguistique de l’Algérie	11
5-1-Durant la période coloniale	11
5-2-Après l’indépendance.....	12
5-3 -Les langues en présence	12
5-3-1-l’Arabe	13
-L’arabe classique	13
-L’arabe moderne (standard).....	13
- L’arabe dialectal.....	14
5-3-2-Le berbère (tamazight)	15
5-3-3- Les langues étrangères.....	16
1- La langue française	16
1-1- La place du français et son statut	16
1-2- L’enseignement du français	16
2- L’anglais	16

6-Les conséquences de l’alternance codique.....	17
6- 1-Le bilinguisme	17
6-2-L’interférence	17
6-2-1- L’interférence phonétique.....	18
6-2-2- L’interférence lexicale.....	18
6-2-3- L’interférence grammaticale.....	18
6-3- L’emprunt	19
6- 4-La diglossie.....	19
Conclusion du chapitre	20
Chapitre 2 : Considérations méthodologiques et analyse des données	21
1-Introduction au chapitre	21
2-La présentation du corpus	21
2-1 La présentation des données	21
2-1-1 Le cadre spatio-temporel.....	21
- Le temps	21
- Le lieu.....	21
2-1-2 Les participants (L’échantillon)	22
-Identification des enquêtés (Enquête, nombre, genre)	22
-L’objet de l’interaction.....	22
-La consigne.....	23
-L’objectif du travail.....	23
3- Enregistrements et difficultés rencontrées	23
3-1- Le déroulement de l’enregistrement	23
3-2-La traduction du corpus.....	23
3-3-Les difficultés rencontrées lors de la traduction	24
La partie analytique	25
1-La présentation des résultats obtenus.....	25
2-Les types d’alternance codique relevés du corpus.....	29
3-Le processus d’interprétation de l’alternance codique	30
3-1- La fonction de l’alternance codique.....	30
3-1-1-Expression d’opinion et de sentiments	30
3-1-2-Déficiência lexicale en langue de base	30
3-2- Les facteurs déclencheurs de l’alternance codique chez les étudiants.....	31

3-2-1- La relation de confiance	31
3-2-2- La déficience lexicale	32
Conclusion générale	33
Bibliographie.....	35
Annexes	36

Introduction Générale

Plusieurs recherches sociolinguistiques sur les pratiques langagières en Algérie se sont intéressées aux multiples langues présentes dans le pays qui se caractérisent par l'emploi de la langue arabe et du berbère et d'une langue étrangère (le français). Ces études examinent comment ces langues sont utilisées dans différents contextes sociaux et comment elles interagissent les unes avec les autres.

L'arabe algérien, également connu sous le nom de darija, est la langue parlée par la majorité de la population en Algérie. Les recherches sociolinguistiques ont cherché à documenter les variations dialectales de l'arabe algérien à travers le pays et à étudier comment ces variations sont liées à des facteurs tels que la région géographique, la classe sociale et l'âge.

Le berbère, également connu sous le nom de thamazight, est une langue parlée par une partie de la population algérienne, en particulier dans les régions berbérophones. Les recherches sociolinguistiques ont porté sur la diversité des variétés berbères en Algérie et sur les enjeux de leurs représentations et de leurs valorisations.

En raison de l'influence de la colonisation française, le français joue également un rôle important en Algérie. Les recherches sociolinguistiques ont examiné l'utilisation du français dans différents contextes, tels que l'éducation, les médias, l'administration publique et les interactions quotidiennes.

Les recherches sociolinguistiques en Algérie ont également porté sur les dynamiques de contact entre les différentes langues présentes dans le pays. Par exemples, elles ont étudié les phénomènes de code-switching (alternance de langues) et de diglossie (coexistence de variétés linguistiques différentes dans des domaines spécifiques).

Le présent travail est consacré à l'étude de l'une des pratiques langagières de l'étudiant au sein de l'université de MOULOUD MAMMERI de Tizi-Ouzou. Comme le titre du mémoire l'indique, le phénomène qui nous intéresse et que nous allons observer et décrire est l'alternance codique chez les locuteurs dans le milieu universitaire.

La principale motivation qui nous a amené à choisir ce thème est que l'alternance codique est omniprésente dans les conversations des étudiants. Pour appréhender réellement ce phénomène, nous avons vu qu'il est très important de l'analyser en nous basant sur des données authentiques d'où l'élaboration de nos enregistrements de conversations des

étudiants de notre université afin de tester et vérifier la fréquence de ce phénomène à partir des résultats recueillis.

L'objectif primordial de ce travail est de mieux comprendre les causes et les conséquences de l'alternance codique mais également de vérifier si son influence est favorable ou défavorable sur l'intercompréhension auxquelles nous allons répondre :

- Q1 : Quelles sont les langues introduites dans le discours authentique des étudiants ?
- Q2 : Comment pouvons-nous justifier le recours des étudiants à l'usage de la langue française dans leurs communications au sein de l'université, et dans quelle mesure cet usage contribue-t-il à assurer une intercompréhension efficace avec ses interlocuteurs ?

Pour pouvoir répondre clairement à la problématique, nous avons émis trois hypothèses qui nous permettront de maîtriser notre objet d'étude mais aussi de supposer les résultats auxquels nous voulons aboutir. Nos hypothèses sont les suivantes :

- H1 : Les étudiants étant souvent en situation de bilinguisme et conscients de cet état de fait, valoriseraient l'alternance codique en le considérant comme nécessaire dans leurs pratiques langagières.
- H2 : Les recours des étudiants à la langue française est dû à l'insuffisance de leurs ressources linguistiques en langue maternelle et que cet usage favorise une intercompréhension efficace entre les étudiants et leurs interlocuteurs, cela permet de partager des références culturelles communes, d'utiliser un vocabulaire spécifique et de construire une communication basée sur des structures grammaticales et des expressions idiomatiques partagées.

Dans le premier chapitre, nous allons essayer de définir la notion de sociolinguistique et le concept d'alternance codique de différents points de vue (linguistique, psycholinguistique et sociolinguistique), nous prendrons en considération ses différentes typologies et les notions liées à ce phénomène langagier.

Dans le deuxième chapitre, nous allons expliquer la méthodologie adoptée dans l'enquête de terrain et la description des enregistrements sur lesquels nous avons travaillé. Ensuite, nous allons tenter d'analyser les résultats obtenus après l'analyse des enregistrements.

Chapitre 1

La partie théorique

Dans un monde de plus en plus globalisé, où les interactions entre les locuteurs de différentes langues sont fréquentes, l'alternance codique émerge comme un phénomène linguistique essentiel. Ce chapitre a pour objectif de présenter les concepts clés liés à l'alternance codique. Nous allons explorer les différents types d'alternance codique, ainsi que la situation sociolinguistique de l'Algérie. De plus, nous allons analyser les conséquences de l'alternance codique qui résultent du contact des langues.

Nous commencerons par définir la sociolinguistique et l'alternance codique, ensuite nous discuterons la différence entre cette dernière et le mélange codique.

1-La définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique est une branche de la linguistique qui étudie la relation entre le langage et la société, elle examine comment la langue est utilisée dans différents contextes sociaux, les variations linguistiques liées aux facteurs socioculturels à la manière dont la langue influence est influencée par la société. Cette discipline considère que le langage ne peut pas être étudié uniquement en tant que système de signes linguistiques ou de règles grammaticales, elle reconnaît l'importance du contexte social dans la maîtrise et l'utilisation de la langue.

Le dictionnaire Français le Robert définit la sociolinguistique ainsi : « partie de la linguistique qui traite des relations entre langue, culture et société »¹. Les sociolinguistes s'intéressent à plusieurs aspects de la langue tels que les variations dialectales, et les variations sociales, les attitudes linguistiques et les politiques linguistiques. Ils étudient différents facteurs tels que l'âge, le sexe, l'appartenance ethnique, la classe sociale et le statut socio-économique, influencent l'utilisation de la langue, par exemple ils peuvent analyser comment les locuteurs utilisent différentes variations linguistiques en fonction de leur origine géographique ou de leur milieu social. Les recherches en sociolinguistique utilisent souvent des méthodes telles que les enquêtes, les interviews, les enregistrements de conversations et l'analyse de corpus de textes.

La sociolinguistique se divise en deux catégories principales ; la micro-sociolinguistique qui se concentre sur les variations linguistiques au niveau individuel et dans les relations individuelles et la macro-linguistique qui étudie les variations linguistiques à l'échelle d'une communauté entière.

¹<https://dictionnaire.lerobert.com>

W. Labov est souvent considéré comme le fondateur de la sociolinguistique moderne, il considère cette discipline comme étant « L'étude des variations linguistique qui peut fournir des informations précieuses sur les dynamiques sociales et culturelles d'une communauté. »² Cette discipline joue un rôle essentiel dans la compréhension des relations sociales et de l'identité culturelle. Elle permet d'analyser comment le langage peut être utilisé comme un marqueur identitaire et comment il reflète les relations sociales.

2-La définition de l'alternance codique

Est un phénomène linguistique dans lequel les locuteurs passent d'une langue à une autre, ou d'un système de communication à un autre, au sein d'une même conversation ou interaction, cela peut se produire à différents niveaux linguistiques, tel que le lexique, la grammaire, la prononciation et les aspects pragmatiques.

John Gumperz décrit l'alternance codique comme étant : « La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »³. L'alternance codique peut être motivée par divers facteurs, certains locuteurs utilisent l'alternance codique pour marquer leur identité culturelle ou ethnique, pour exprimer un sentiment d'appartenance à une communauté linguistique ou pour signaler leur compétences dans plusieurs langues, dans d'autres cas elle peut être utilisée pour combler des lacunes lexicales ou pour exprimer des concepts et des nuances qui ne sont pas facilement traduisibles dans une seule langue. Les chercheurs étudient également les facteurs contextuels, tel que le rôle de l'interlocuteur, les normes sociaux et les contraintes communicatives qui peuvent influencer les choix linguistiques des locuteurs. On peut définir également l'alternance codique comme : « L'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies valables qui construisent une ressource communicative complexe au service des bilingues »⁴. Cette définition applique le rôle que l'alternance codique joue dans les communications et son importance à faciliter l'intercompréhension entre les bilingues.

² William Labov, *The social Stratification of English in New York City Department Stores*, Washington, D. C, Center for Applied Linguistics, 1966. p485.

³ https://www.google.dz/search?q=gumperz&aqs=chrome..69i57.4449joj7&sourceid=chrome&ie=UTF-8*q=l'alternancecodiquedéfiniion

⁴ LAHLAL Mouna, l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009. P 161.

2-1-L'alternance codique d'un point de vue psycholinguistique

L'alternance codique est un phénomène complexe qui implique l'utilisation de différentes langues ou codes linguistique par un locuteur lors d'une même interaction .Les chercheurs en psycholinguistique se penchent sur l'alternance codique afin de saisir la manière dont les langues sont perçues, traitées et utilisées dans le cerveau.

En psycholinguistique, l'alternance codique est analysée sous diverses perspectives :

1-Mécanisme cognitif : les chercheurs examinent les processus cognitifs impliqués dans l'alternance codique, tels que la sélection lexicale, la planification et la production de différentes langues, ils s'intéressent à la façon dont les locuteurs gèrent les multiples langues présentes dans leur répertoire linguistique et comment ils font des choix linguistique en fonction du contexte et des interlocuteurs.

2-Contrôle exécutif : l'alternance codique requiert une maîtrise exécutive afin de gérer et de coordonner les diverses langues. Ces mécanismes de contrôle sont étudiés par les chercheurs dans le processus de passage d'une langue à une autre, comme la mise en place des règles grammaticaux.

3-Représentation des langues : l'alternance codique offre la possibilité d'explorer les représentations mentales des langues dans le cerveau humain. Les chercheurs s'intéressent à la façon dont les différentes langues sont organisées et stockées, ainsi qu'à la manière dont elles interagissent lors de l'alternance codique.

4-Facteurs sociaux et contextuels : l'alternance codique est influencée par des facteurs sociaux, tels que l'identité culturelle, l'appartenance à un groupe linguistique et les normes sociales. Les chercheurs étudient l'impact de ces éléments sur les décisions linguistiques et les motivations qui sous-tendent l'alternance codique.

La psycholinguistique s'intéresse plus aux processeurs cognitifs qui sous-tendent l'alternance codique. Les scientifiques ont examiné la façon dont les locuteurs choisissent une langue particulière, comment ils évoluent d'une langue à une autre et comment ils gèrent les contraintes linguistiques liées à l'alternance codique. Selon des recherches, il a été démontré que des facteurs contextuels tels que les interlocuteurs présents, le sujet de la conversation ou le lieu de la communication peuvent faciliter l'alternance codique.

Globalement, l'alternance codique est un domaine de recherche complexe et multidimensionnel en psycholinguistique. Il souligne la flexibilité et l'adaptation des locuteurs multilinguisme, ainsi que les facteurs sociaux et cognitifs qui influencent leur choix linguistiques.

2-2-L'alternance codique d'un point de vue linguistique

L'alternance codique est un phénomène complexe qui implique le passage d'une langue à une autre au sein d'un même discours, les linguistes qui étudient l'alternance codique s'intéressent aux motifs et aux schémas linguistiques qui sous-tendent ce phénomène. En linguistique, nous ne pouvons pas parler de l'alternance codique sans faire recours au bilinguisme, le locuteur bilingue et le plurilingue.

Un bilingue, est par sa définition : « La personne qui, en plus de sa première langue, elle possède une compétence comparable dans une autre langue et qui est capable d'utiliser l'une ou l'autre en toutes circonstances avec une efficacité semblable »⁵. Cette définition aborde un type de bilinguisme qui se caractérise par son perfection puisque celle-ci n'appelle pas un locuteur bilingue que lorsqu'il maîtrise les deux langues de la même manière.

Lorsqu'il s'agit de l'alternance codique les linguistes examinent plusieurs aspects :

1-La motivation : les facteurs sociaux tels que l'identité culturelle, l'appartenance à un groupe linguistique ou les normes sociales peuvent influencer la motivation. Elle peut aussi être influencée par les éléments pragmatiques, comme la flexibilité linguistique ou la clarté de communication.

2-Contraints linguistique : les contraintes linguistiques sont l'étude des positions dans le discours où l'alternance est possible, des types de mots ou d'expressions plus susceptibles d'être empruntés, ainsi que des règles grammaticales qui régissent l'alternance codique.

3-Niveau linguistique : les linguistes examinent différents niveaux linguistiques pour déterminer si l'alternance codique se produit au niveau des mots, des phrases ou des énoncés plus longs. Ils étudient également les schémas de mélange des structures grammaticales et des systèmes phonologiques entre les langues.

4-Marquage de l'alternance : les linguistes examinent les signes linguistiques qui indiquent l'alternance codique par des mots de transition, des modifications de la

⁵ W. F. Mackey, Education et bilinguisme, p 11.

prononciation ou de l'accent, des emprunts lexicaux ou des structures syntaxiques particulières.

Différents facteurs peuvent avoir un impact sur l'alternance codique, tels que l'interlocuteur, le contexte social, l'attitude du locuteur etc. ont été identifiés par les linguistes. Les pratiques de l'alternance codique ne démontrent pas un déficit de compétence linguistique, mais plutôt une stratégie de communication sophistiquée chez les locuteurs bilingues.

2-3-L'alternance codique d'un point de vue sociolinguistique

Les diverses méthodes d'alternance codique établissent les limites entre les groupes sociaux et les institutions, ainsi que les liens entre les communautés linguistiques et la réalité sociale. La distinction entre alternance codique, mélange de langues ou langues mixtes, emprunt et assimilation lexicale est souvent difficile à faire. Il est donc préférable de les considérer comme des désignations descriptives afin de situer les différentes formes d'alternance codique.

L'alternance codique était totalement refusée en classe de langues étrangères, mais elle était largement utilisée pour la traduction et la vérification de la compréhension des textes en langue cible. Certains suggèrent de la faire apprendre en prenant compte les méthodes et les moments appropriés pour l'apprentissage d'une langue étrangère, en considérant cette dernière une communauté bilingue où les deux langues sont réparties de manière fonctionnelle et affectives. L'Algérie a une situation sociolinguistique spécifique où deux langues rythment la vie quotidienne des locuteurs algériens ; l'arabe algérien, qui est langue de promotion sociale, et le français, qui est une langue étrangère, le berbère qui est la langue parlée par la grande partie de la population algérienne. Ce dernier a fait l'objet de nombreuses recherches et études ont été menées sur ce sujet dans divers domaines tels que la linguistique, la psycholinguistique, la didactique des langues et bien d'autres champs.

3-La différence entre l'alternance codique et le mélange codique

La distinction entre l'alternance codique et le mélange codique réside dans la manière dont les locuteurs utilisent différentes langues ou variétés linguistique lorsqu'ils communiquent. Et voici donc une explication de chaque concept avec des exemples :

1-L'alternance codique : elle se produit lorsque les locuteurs passent d'une langue à une autre au cours d'une conversation, cela peut se produire à différents niveaux, tels que les phrases, les clauses ou même les mots individuels. Les locuteurs choisissent délibérément de changer de langue pour diverses raisons, telles que l'expression d'une idée particulière, l'ajout d'un effet stylistique ou l'adaptation au niveau de compétence linguistique de leur interlocuteur. Par exemple :

Personne A : « azul, amek tettildh ? »

Personne B : « ça va bien, merci. i kem ? »

Dans cet exemple les locuteurs alternent entre le français et le kabyle. La personne A commence sa parole en kabyle : azul, amek tettildh , puis la personne B répond en français avec : ça va bien, merci. i kem.

L'alternance codique se produit ici pour répondre à la personne A dans sa langue, tout en utilisant le français pour exprimer sa gratitude.

2-Le mélange codique: il se produit lorsque les locuteurs mélangent des éléments de différentes langues ou variétés linguistiques au sein d'une même phrase ou d'un énoncé. Contrairement à l'alternance codique, le mélange codique ne suit pas nécessairement une alternance systématique entre les langues. Les locuteurs peuvent mélanger les mots, les phrases ou même les règles grammaticales de différentes langues dans un seul discours.

Prenons cet exemple : «Ce soir je vais sortir aked yemma. »

Dans cet exemple, le locuteur mélange entre le français (je vais sortir) et le kabyle (aked yemma) dans une même phrase. Le mélange codique se produit ici lorsque le locuteur combine les langues pour exprimer son intention de sortir avec sa mère.

Winford propose de différencier : « Les cas où le locuteur bilingue alterne les codes au sein d'un même événement conversationnel, alterne dans un même tour de parole ou mélange les éléments des deux codes au sein d'un même énoncé. »⁶

⁶ Winford, 2003. P103

4-La typologie de l'alternance codique

4-1-La typologie de POPLACK

Elle se réfère à la classification des différents types de code-switching, c'est-à-dire le fait de passer d'une langue à une autre au cours d'une conversation. Shanna Poplack est une linguiste renommée qui a réalisé des recherches approfondies sur le code-switching et a contribué à la compréhension de ce phénomène linguistique. Selon les résultats de sa recherche, Shanna Poplack propose trois types d'alternance codique qui décrivent comment les changements de langue se produisent dans la communication.

4-1-1-L'alternance inter-phrastique

Est un phénomène linguistique qui se produit lorsque des locuteurs bilingues passent d'une langue à une autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé. Cela signifie qu'ils utilisent une langue pour une partie de la phrase, puis passent à une autre langue pour une autre partie de la phrase. Dans ce type d'alternance le locuteur cherche à faciliter ses échanges, il se donne le choix de langue et de passage d'une langue à une autre.

Par exemple : «ok !!! On se verra la semaine prochaine. Let'go !!! »

Dans cet exemple, le locuteur alterne entre l'anglais et le français.

4-1-2-L'alternance intra-phrastique

Est un phénomène linguistique qui se produit lorsque des structures syntaxiques de deux langues différentes coexistent à l'intérieur d'une même phrase, cela signifie que le locuteur alterne entre deux langues au sein d'une seule et même conversation. Ce type d'alternance codique est souvent observé chez les locuteurs bilingues ou multilingues qui maîtrisent plusieurs langues.

4-1-3-L'alternance extra-phrastique

Est un phénomène linguistique dans lequel les locuteurs bilingues insèrent des expressions idiomatiques, des proverbes ou des dictons dans des segments monolingues.

4-2-La typologie de GUMPERZ

Elle se réfère aux différentes formes d'alternance codique. John Gumperz a développé une approche de l'alternance codique en se concentrant sur les pratiques de communication et

la construction du sens dans les interactions sociales. Selon lui, il existe deux types d'alternance codique :

4-2-1-L'alternance codique situationnelle

Ce type d'alternance codique se produit lorsque les locuteurs passent d'une langue à une autre en fonction de la situation où ils se trouvent. Par exemple, un locuteur peut utiliser une langue spécifique lorsqu'il parle à ses amis et une autre langue lorsqu'il parle à ses collègues au travail.

4-2-2-L'alternance codique conversationnelle

Ce type d'alternance codique se produit à l'intérieur d'une même conversation, où les locuteurs passent d'une langue à une autre pour diverses raisons telles que l'expression d'une émotion, l'ajout d'expression idiomatique ou l'adaptation à la compétence linguistique de l'interlocuteur.

4-3-La typologie de DABENE et BILLIEZ

Cette typologie a été développée par Louise Dabene et Jacqueline Billiez à partir de l'étude des pratiques langagières des jeunes immigrants. Elle souligne les intégrations des éléments des langues présentes dans le discours selon une dimension discursive. Il ne s'agit plus d'alternance phrastique dans cette situation, mais plutôt d'alternance intervention en fonction de l'intervention ou de la prise de parole du locuteur dans l'interaction. Il est également question d'acte de parole.

Les deux auteurs abordent diverses façons d'intégrer l'alternance codique dans le discours. Elles présentent cette typologie sous forme d'un schéma que nous reprenons ainsi :

4-3-1-L'alternance codique inter-intervention

L'alternance codique inter-intervention se manifeste lors de deux tours de parole d'un même locuteur qui, par décision, change de langue en passant de l'une à l'autre, ou dans le cas où un locuteur change de langue entre deux interventions selon ALI-BENCHERIF M.Z(2009),

4-3-2-L'alternance codique intra-intervention

Ce genre d'inter-intervention se produit au sein d'une même intervention. Elle se compose d'une alternance inter-acte, c'est-à-dire entre deux actions de paroles, et d'une

alternance intra-acte, à l'intérieur d'une même audition. Dans cette situation, il se présente sous la forme de segments de phrase, ce qui constitue l'alternance segmentale, ou sous la forme d'une unité linguistique, ce qui constitue l'alternance unitaire.

Ce genre d'alternance se concentre sur une seule unité, qu'elle soit lexicale, grammaticale ou discursive. De plus, l'alternance unitaire englobe deux catégories différentes : l'insert et l'incise.

L'insert : Selon Poplack, l'insert est connu sous le nom d'alternance extra-phrastique. Il s'agit des éléments qui n'ont pas de fonction syntaxique, tels que les tournures exclamatives, les insultes ou les modalisateurs qui marquent le début du discours oral.

L'incise : Selon Dabene (1988, p 95), l'incise désigne les unités insérées dans des segments syntaxiques intégrés, qui sont proches de l'emprunt, mais qui relèvent généralement de l'initiative personnelle.

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique de Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs, cette coexistence se révèle houleuse, fluctuante et parfois conflictuelle dans un champ symbolique et culturel traversé de rapports de domination et de stigmatisation linguistique, des rapports aggravés par les effets d'une politique unanimiste, volontariste et centralisatrice qui exacerbe les enjeux d'une problématique identitaire fortement malmenée par les vicissitudes de l'histoire. »⁷

Comme nous l'avons indiqué, qu'en Algérie, comme chez ses voisins proches du Maghreb, coexistent plusieurs variétés linguistiques, ou plutôt plusieurs sphères linguistiques.

5-La situation sociolinguistique de l'Algérie

5-1 -Durant la période coloniale

Jusqu'en 1830, l'arabe était la langue prédominante en Algérie, avec divers dialectes. De plus, une grande partie de la population parlait également le berbère, en particulier dans les régions montagneuses.

1830, une année qui a laissé une empreinte dans l'histoire de l'Algérie, car notre pays est soumis à la colonisation Française. La France a mené une guerre acharnée contre la culture

⁷ BENKHELIL Rima, Le plurilinguisme en Algérie : une entrave pour l'apprentissage de la phonétique de la langue « étrangère ».

arabe et berbère, ce qui a entraîné les tensions et les débats sur l'identité linguistique et culturelle du pays.

L'armée coloniale a commencé par supprimer toutes les écoles coraniques et les mosquées. Les écoles ont été détruites avec une grande détermination, et la France ne montre aucune réticence à imposer sa langue. Cette domination linguistique entraînera une chute graduelle de l'arabe populaire et remettra en question les normes culturelles de la société algérienne. L'arabe et le berbère ont été marginalisés, en particulier dans l'enseignement et les institutions, ce qui a permis à une petite élite francophone d'accéder aux postes administratifs et aux opportunités socio-économiques.

Dans ce contexte, il est affirmé que : « la première conquête de l'Algérie a été accomplie par les armes et s'est terminée en 1871 par le désarmement de la Kabylie. La seconde conquête a consisté à faire accepter par les indigènes notre administration et notre justice. La troisième conquête se fera par l'école : elle devra assurer la prédominance de notre langue sur les divers idiomes locaux, inculquer aux musulmans l'idée que nous avons-nous-mêmes de la France et de son rôle dans le monde, substituer à l'ignorance et aux préjugés fanatiques des notions élémentaires mais précises, de science européenne »⁸

La langue française est devenue la langue officielle de l'Algérie jusqu'au 1962 dans toutes les institutions coloniales à l'instar des administrations, des écoles, de la justice, etc.

5-2-Après l'indépendance

Les circonstances historiques mentionnées précédemment ont créé une situation de plurilinguisme où les interactions entre les langues sont habituellement caractérisées par une dynamique de croissance. Après l'indépendance, la population algérienne continue d'utiliser le français dans tous les aspects de la vie quotidienne, en raison de considérations politiques, en particulier en raison du manque du personnel compétent en arabe classique, le français a été la langue du travail à tous les niveaux du pays.

5-3 -Les langues en présence

Vue les conditions sociolinguistiques précitées, l'Algérie est devenue après l'indépendance un véritable pays de diversités linguistiques.

⁸ TALEB IBRAHIMI Kaoula, Les Algériens et leur(s) langue(s), p 37.

5-3-1-l'Arabe

L'arabe a été déclaré comme la langue nationale et officielle d'Algérie après l'indépendance, ce qui a été un tournant important après la période de domination française. On a mis en place des initiatives visant à progressivement rendre l'administration, l'éducation et les médias arabes. L'enseignement de l'arabe a été réintroduit à tous les niveaux. Il a été toujours difficile de rassembler les divers dialectes arabes standard et contemporaine. En dépit des avancés, la position de l'arabe dans la société Algérienne est demeurée un sujet de discussion et de tension politique, d'ailleurs le premier parti politique en Algérie, le FLN, a rapidement agi pour la récupération des édifices du pays, ainsi que la valorisation de la langue arabe qui se présente en plusieurs variétés :

-L'arabe classique

L'une des formes les plus anciennes de l'arabe est l'arabe classique, qui est employée dans les situations formelles et religieuses. C'est la langue du coran et de la littérature arabe savante.

« Les grammairiens et les linguistes arabe attestent son existence, dans la péninsule arabique, quelques siècles avant la naissance du prophète MOHAMED ».⁹

L'enseignement de l'arabe classique est obligatoire dans les écoles algériennes afin de préserver la culture arabo-islamique, mais son utilisation demeure restreinte en dehors des cadres formels. Dans son ensemble, l'arabe classique continue de jouer un rôle prestigieux en Algérie, en particulier dans les domaines religieux et intellectuels. Cependant, son utilisation quotidienne reste limitée en raison de la prédominance de l'arabe dialectal et du français.

-L'arabe moderne (standard)

La forme officielle est standardisée de la langue arabe utilisée en Algérie est l'arabe moderne standard, également appelée arabe littéraire. Il s'agit de la langue employée dans les secteurs officiels comme l'administration, les médias et les communications officielles. Les dialectes arabes algériens, qui sont les formes vernaculaires parlées quotidiennement par la population coexistent en Algérie avec l'arabe moderne standard. Malgré leurs origines dans l'arabe, les dialectes algériens ont leurs propres particularités grammaticales, lexicales et phonétiques qui les distinguent de l'arabe standard. Même si la langue officielle et enseignée

⁹ QUEFFELEC Ambroise et OL, 2002, intitulé : Le français en Algérie ; lexique et dynamique des langues, Edition DUCULOT, Bruxelles, 2002, p 34.

dans les écoles est l'arabe moderne standard, les algériens utilisent principalement leurs dialectes arabes dans la vie quotidienne et les échanges informels. Cependant, la maîtrise de l'arabe standard reste essentielle pour l'éducation des carrières et des communications dans les sphères formelles.

Khaoula Taleb Ibrahim Affirme ceci : « nous pensons personnellement, que la dénomination (AS) arabe standard est la plus appropriée car fondée peut-être sur des critères plus rigoureuses et moins impressionnistes. L'AS pouvant être codifiée de l'arabe prise comme norme d'intercompréhension et acceptée comme telle par les différents locuteurs de a communauté arabophone. Ceci étant dit, l'arabe standard est bien, à l'heure actuelle, le support de la littérature moderne avec l'apparition d'une nouvelle forme d'écriture littéraire arabe, mais il est surtout vulgarisé par les mass médias écrits et parlés qui contribuent à son extension et par là même à son uniformisation dans toute l'aire arabophone ».¹⁰

- L'arabe dialectal

Après la conquête arabo-musulmane du 7^{ème} siècle, l'arabe dialectal algérien a évolué à partir de l'arabe classique, avec l'influence des langues berbères présentes en Algérie, ainsi que du français après la colonisation française.

a) principale variété : l'arabe algérien se divise en plusieurs variétés régionales

L'arabe algérois, parlé dans la région d'Alger.

L'arabe oranais, parlé dans la région d'Oran.

L'arabe constantinois, parlé dans la région de Constantine.

L'arabe saharien, parlé au sud, dans le désert algérien..

b) caractéristiques linguistiques :

Syntaxe simplifiée en comparaison avec l'arabe standard.

Un grand nombre de mots sont empruntés aux langues berbères et européennes.

Différence entre l'accent et la prononciation de l'arabe standard.

Utilisation de mots et expressions propres à chaque région.

¹⁰ TALEB IBRAHIMI Khaoula, Les Algériens et leur(s) langue(s), P31.

La langue maternelle de la plupart de la population algérienne est l'arabe algérien, qui est utilisé au quotidien dans la plupart des situations informelles. Des initiatives sont mises en place pour valoriser et normaliser les dialectes algériens.

5-3-2-Le berbère (tamazight)

La langue berbère ou tamazight est parlée par une grande partie de la population algérienne, et elle est parlée dans diverses régions du pays, telle que la Kabylie dans les Aurès, le Sahara et les hauts plateaux. Différents dialectes berbères existent en Algérie, dont les plus importants sont le Kabyle, le Chaouia, le mozabite et le targui. Ces divers dialectes se comprennent dans une certaine mesure les uns les autres.

Lorsque l'Algérie a obtenu son indépendance en 1962, elle a choisi l'arabe comme langue officielle. Toutefois, les langues berbères ont peu à peu gagné en reconnaissance, en particulier avec leur intégration dans l'enseignement à partir des années 1990.

En 2016, l'Algérie a reconnu le berbère comme langue nationale et officielle, avec l'arabe. Cela a favorisé une expansion de son enseignement et de son utilisation dans le domaine de l'administration et des médias. Selon les estimations actuelles, environ 30% de la population algérienne parle le berbère comme langue maternelle. Des initiatives sont entreprises pour enseigner les langues berbères, en particulier le kabyle, dans le système éducatif. Il existe des programmes universitaires de linguistique berbère, ainsi que des associations et des organisations qui œuvrent pour la préservation et la promotion des cultures et des langues berbères. Cependant, la transmission intergénérationnelle demeure un défi, en particulier en milieu urbain. Ces dernières années, les langues berbères ont gagné en visibilité dans les médias audiovisuels et la presse écrite. Des chaînes de télévision et de radio en berbère ont été créées, mais leur rôle reste encore restreint par rapport à la domination de l'arabe.

« ... cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophones que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et des pratiques culturelles spécifiques » ¹¹

¹¹ TALEB IBRAHIMI Khaoula, 1997, Les Algériens et leur(s) langue(s), Edition EL HIKMA, Alger. P 24.

5-3-3- Les langues étrangères

1 - La langue française

1-1 - La place du français et son statut

A travers de nombreuses générations, la langue française a profondément marqué l'inconscience du peuple algérien, et cela se confirme après l'indépendance. Bien qu'elle soit considérée comme langue étrangère, elle deviendra peu à peu la langue officielle de l'état, car malgré la politique d'arabisation, le français va rivaliser avec l'arabe, notamment dans les domaines économiques et administratifs. Ainsi, la langue française, utilisée dans le domaine économique, nous protège de la régression et de l'isolement, car la science et la technique sont enseignées en langue étrangère auxquelles on refuse de s'instruire.

En somme, il est évident que la langue française est partout dans le monde social et culturel des algériens.

1-2- L'enseignement du français

La langue française est actuellement enseignée comme langue étrangère, tout comme l'anglais et l'espagnol. Au sein de l'université, les sciences et les technologies utilisent principalement le français, telles que la médecine, la pharmacie, les sciences vétérinaire, la chirurgie dentaire, l'architecture, l'informatique, le génie-civil, le génie-mécanique...

Malgré l'importance limitée de la langue française dans l'enseignement, il est également impossible de nier sa pratique dans d'autres domaines, tels que l'économie et la finance, qui sont presque exclusivement en français ; on la perçoit comme un élément essentiel pour continuer ses études à l'étranger ou pour trouver un emploi dans les entreprises internationales.

2- L'anglais

Le cours d'anglais est dispensé dans les établissements publics à partir du collège (à partir de la 7^{ème} année). Toutefois, le temps consacré à son enseignement est assez limité, en moyenne 2 à 3 heures par semaine. De plus en plus d'établissements universitaires offrent des cours en anglais, notamment dans les domaines techniques et scientifiques. L'anglais a même été intégré dans certaines grandes écoles d'ingénieurs et de commerce comme langue de formation.

L'anglais est toujours utilisé en complément du français dans les domaines d'affaire, de l'industrie et du tourisme. Il devient de plus en plus important dans le domaine des nouvelles technologies et de l'innovation, car de nombreuses entreprises internationales s'y établissent. Toutefois, la connaissance de l'anglais demeure encore restreinte dans la population algérienne en général.

Certaines initiatives visant à promouvoir l'anglais: le gouvernement algérien a instauré des initiatives visant à renforcer l'enseignement de l'anglais, en particulier dans le domaine de l'éducation. Nous observons également le développement d'initiatives privées telles que des centres de langues, des écoles bilingues et des programmes d'échanges. Cependant, les ressources disponibles demeurent limitées pour faire de l'anglais une langue aussi populaire que le français en Algérie. Ainsi, l'utilisation de l'anglais en Algérie évolue lentement, notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur et certains secteurs économiques, mais le français reste prédominant dans la société.

6-Les conséquences de l'alternance codique

Le phénomène de l'alternance codique ne peut être étudié sans prendre en considération les autres phénomènes qui résultent du contact des langues tels que :

6- 1-Le bilinguisme

Il existe un certain flou terminologique à propos du terme. Il est réservé à l'usage de bilinguisme, de trilinguisme et de plurilinguisme par certains. Il s'agit d'une utilisation du terme qui s'est principalement manifestée dans les années 1970. D'autres auteurs estiment que toutes les questions liées à la présence de deux langues dans la société ou dans l'individu sont applicable à trois, quatre, cinq langues ou plus, ce qui rend le bilinguisme un terme générale.

Le bilinguisme s'étend à l'échelle mondiale. Il existe dans tous les pays du monde des personnes qui parlent deux ou plusieurs langues dans différents contextes. En outre, il est important de différencier le bilinguisme de la communauté et celui de l'individu. Dans la communauté, il est important qu'il y ait une communication interpersonnelle.

6-2-L'interférence

L'interférence fait référence à l'interaction de deux processus psycholinguistique, qui fonctionnent généralement de manière autonome chez un individu bilingue, ainsi qu'au produit linguistique qui n'est pas conscient de cette interaction. Dans tous les cas, ce produit

est défini comme une déviation par rapport aux normes des deux langues en contact. L'idée d'interférence est similaire à celle de l'emprunt.

Cependant, il se démarque en ce sens que l'emprunt peut être conscient, tandis que l'interférence ne l'est pas. Les calques, les faux-amis et les mélanges de codes pourront être perçus comme une interférence car ils sont créés de manière inconsciente.

L'interférence apparaît chez les locuteurs qui ne connaissent pas la langue qu'ils parlent et elle diminue à mesure que le bilinguisme se développe. La langue seconde et plus présente que la langue maternelle, mais on observe également des effets de la langue seconde sur la langue maternelle, surtout lorsque la pression sociale de la seconde est importante et que les locuteurs y sont constamment exposés, comme chez les immigrants ou les groupes minoritaires dominés. Les niveaux de production linguistique peuvent être affectés par l'interférence : phonémique, morphinique, lexical, syntaxique...

6-2-1- L'interférence phonétique

Elle se produit lorsque le locuteur bilingue utilise des sons de l'autre langue dans sa langue active. Cette situation est très courante chez les apprenants de la langue seconde, en particulier lorsque l'apprentissage se déroule à l'adolescence ou à l'âge adulte. Elle permet souvent d'identifier un locuteur étranger.

6-2-2- L'interférence lexicale

Le terme « interférence lexicale » sera utilisé lorsque le locuteur bilingue substitue involontairement un mot de sa langue parlée par un mot de l'autre langue. Il existe différentes formes : soit le locuteur substitue des mots simples, soit il remplace la racine et l'associe à un préfixe ou un suffixe (mailler la lettre), soit il utilise des faux-amis (comme le bilingue français-anglais) qui génèrent la phrase l'avion est arrivé avec un délai de quatre heures en donnant au mot français « délai » le sens du « retard » qui est en anglais « delay »

6-2-3- L'interférence grammaticale

Elle implique que le locuteur utilise certaines structures d'une autre langue. Elle est présente dans tous les domaines de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, les prépositions, les accords, le temps, le mode... Les phrases suivantes produits par des étudiants anglophones, illustrent l'interférence grammaticales : le vide verre

(ordre), j'étais né à Boston (temps), mon père est né à Londres (préposition), j'ai pris le manteau (accord).

L'interférence peut également se faire sentir dans l'orthographe, par exemple lorsque l'un des anglophones écrit « adresse » en français.

6-3- L'emprunt

Le terme « emprunt » désigne un mot, un phénomène ou une expression emprunté par un locuteur ou une communauté à une autre langue sans le traduire. En général, le concept d'emprunt est restreint au vocabulaire, même si certains auteurs l'emploient pour désigner l'emprunt de structure (voir le calque). Si l'emprunt n'est pas conscient, il se confond avec l'interférence.

La distinction entre l'emprunt de langue et l'emprunt de parole est faite par Grosjean(1982). Le premier concerne la communauté linguistique ou une langue normative (par exemple, rosbif et bulldozer), tandis que le second ne concerne que l'individu (par exemple, je vais chiquer le courrier).

Selon les travaux de Hamers et Blanc (1983), l'emprunt est défini comme le processus par lequel « un élément d'une langue est intégré au système linguistique d'une autre langue» (p452). De cette manière, la langue d'accueil (L1) s'approprie souvent des caractéristiques linguistiques empruntées à la langue source afin d'enrichir son potentiel référentiel.

6- 4-La diglossie

Le concept de « diglossie », introduit au 19^{ème} siècle dans le domaine hellénistique (en particulier par J. Psichari), a été développé aux États-Unis d'Amérique, notamment par A. Fergusson et J. A. Fishman. Pour simplifier, on peut affirmer que pour les sociolinguistes nord-américains, la diglossie se réfère à la répartition fonctionnelle des usagers de deux variétés d'une même langue ou de deux langues différentes au sein d'une même communauté. Par exemple, l'arabe classique et l'égyptien en Egypte. La diglossie se produit lorsque la distribution linguistique repose sur une distinction claire et nette entre les fonctions de la variété ou de la langue A dite encore haute et celle de la variété ou de la langue B dite encore basse. Selon l'approche nord-américaine, cette économie des usagers sociolinguistiques est stable et équilibrée.

Conclusion du chapitre

En résumé, ce chapitre a mis en lumière les principaux concepts de l'alternance codique, une pratique linguistique essentielle dans les interactions multilingues. Nous avons défini la sociolinguistique, l'alternance codique de différents points de vue et examiné la différence entre ce phénomène et celui du mélange codique.

Nous avons également exploré différents types d'alternance, illustrant comment ces variations enrichissent la communication. Dans le contexte de l'Algérie, où plusieurs langues coexistent, l'alternance codique joue un rôle crucial dans l'affirmation identitaire. En soulignant la situation sociolinguistique du pays liée à l'alternance codique, nous avons montré son rôle dans le façonnement des relations entre les locuteurs. Nous avons examiné comment l'histoire coloniale peut influencer les choix linguistiques des locuteurs. Les conséquences de cette pratique sont multiples : elles touchent non seulement à la communication quotidienne, mais également à la culture.

Cette exploration des concepts clés nous prépare à une analyse plus approfondie des implications de l'alternance codique dans des contextes spécifiques. Dans le chapitre suivant, nous aborderons comment ces dynamiques se manifestent dans des études de cas réels, offrant ainsi une perspective pratique sur ce phénomène.

Chapitre 2

Considérations méthodologiques et analyse des données

1-Introduction au chapitre

Dans ce chapitre, nous allons examiner la dimension concrète de notre travail. Pour le processus de l'enquête, nous utilisons cette définition : L'enquête est la méthode la plus appropriée pour traiter le sujet de notre recherche. Afin de mener une enquête, nous pouvons utiliser différentes méthodes, telles que l'enregistrement et le questionnaire. Dans ce chapitre, nous allons exposer les données collectées pour mieux situer notre travail, ainsi que la méthode d'enregistrement.

2-La présentation du corpus

2-1 La présentation des données

Nous nous concentrons sur l'étude des échanges entre étudiants dans le département de français de l'université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, où nous avons rassemblé notre corpus en mai de l'année 2024. Afin de mener notre analyse de manière efficace, nous allons nous concentrer sur la situation dans laquelle se déroule notre enquête de terrain, car toute interaction est déterminée par la situation dans laquelle elle s'est déroulée. De plus, dans le cadre de notre étude, nous allons décrire la situation de l'interaction selon la conception de Kerebrat-Orecchioni, plus précisément selon la conception de Traverso, qui s'est inspiré de Kerebrat-Orecchioni, nous ferons donc référence à trois données essentielles (le lieu et le temps), les participants et l'objet de la conversation.

2-1-1 Le cadre spatio-temporel

a- Le temps

Dans notre travail, le corpus a été enregistré à l'aide d'un téléphone portable au cours des interactions verbales entre les étudiants du département de français, la durée de chaque conversation est à peu près de 30 secondes à 2 minutes, ainsi nous avons collecté notre corpus en mai de l'année 2024.

b- Le lieu

Afin d'enregistrer des diverses discussions. Comme nous l'avons déjà dit, nous sommes dirigés vers notre département de français. Ce terrain a été sélectionné pour nos enregistrements en raison de la présence d'étudiants majoritairement berbérophones et arabophones qui utilisent totalement ou partiellement la langue française (alternant avec le kabyle et /ou l'arabe) mais aussi en raison de son accessibilité.

2-1-2 Les participants (L'échantillon)

Nous avons enregistré les échanges verbaux produits par les étudiants en langue française de notre département qui utilisent plusieurs langues dans leurs conversations.

a-Identification des enquêtés (Enquête, nombre, genre)

Concernant le nombre total des participants de notre corpus, nous avons effectué notre travail sur 11 étudiants, en effet ces derniers sont des deux genres (masculin et féminin) certains avaient l'arabe dialectale comme langue maternelle et d'autres le kabyle.

Les étudiants	Le genre	L'âge
Etudiant 01	féminin	24 ans
Etudiant 02	féminin	24 ans
Etudiant 03	féminin	23 ans
Etudiant 04	féminin	24 ans
Etudiant 05	féminin	20 ans
Etudiant 06	féminin	21 ans
Etudiant 07	féminin	20 ans
Etudiant 08	masculin	25 ans
Etudiant 09	masculin	24 ans
Etudiant 10	masculin	26 ans
Etudiant 11	masculin	24 ans

b-L'objet de l'interaction

Pour Traverso « en parlant de l'objet de l'interaction on désigne la raison pour laquelle les individus sont réunis ». ¹²

Selon Traverso, on peut identifier deux finalités : l'une est interne à l'interaction, comme dans le cas d'une interaction amicale. L'autre est externe à l'interaction, comme dans le cas d'interaction commerciale.

La finalité de nos interactions est interne, car elles sont amicales.

¹² Traverso, Véronique, 2007, L'analyse des conversations, Armand Colin, Lyon II, P 19.

c-La consigne

Nous nous sommes orientés vers les étudiants du département de français de l'université de Tizi-Ouzou, et nous leurs avons demandés de parler en français dans une situation informelle en dehors de la classe.

d-L'objectif du travail

Le but du travail consiste à évaluer le niveau de présence des langues alternées par les étudiants du département de français, puis à identifier les éléments qui les déclenchent.

3- Enregistrements et difficultés rencontrées

Nous travaillons dans le champ de la sociolinguistique interactionnelle, qui se concentre sur les dimensions linguistiques des interactions. Pour constituer le corpus sur lequel nous mettrons en œuvre l'analyse nous avons enregistré les échanges pour ensuite les transcrire.

3-1- Le déroulement de l'enregistrement

Pour effectuer les enregistrements de nos données, nous avons utilisé un téléphone portable. En ce qui concerne l'enregistrement des interactions, nous l'avons simplement pris en main. Des étudiants ont trouvé la présence de ce matériel gênant, ce qui a entraîné quelques problèmes au début. De cette manière, nous avons pu effectuer nos enregistrements et atteindre notre objectif.

3-2-La traduction du corpus

Trois langues différentes ont été utilisées dans notre analyse du corpus, ce qui témoigne la pratique de l'alternance codique chez les étudiants. La traduction des enregistrements est une étape indispensable pour garantir une analyse précise et pertinente des données, faciliter la communication interculturelle. Elle permet non seulement de saisir le contexte dans lequel l'alternance codique se produit et de comprendre les raisons du passage d'une langue à une autre, mais aussi d'ouvrir le contenu à un public plus vaste en particulier aux chercheurs et aux enseignants qui peuvent ne pas maîtriser toutes les langues du corpus.

Nous avons essayé de faire une traduction personnelle pour les enregistrements où les énoncés ont été produits en deux langues moins dominantes (arabe et berbère) vers la langue principale de notre recherche, tout en gardant le même sens original. Mais nous avons trouvé

de difficultés en raison de la présence des mots qui ne sont pas facilement traduisibles. Par exemple, azekka di lahna, manzidch ndor bihoum.

3-3-Les difficultés rencontrées lors de la traduction

- Les mots peuvent avoir des significations différentes selon la situation.
- Une écoute attentive est nécessaire pour éviter de manquer des éléments importants qui peuvent influencer la signification.
- Une traduction littérale peut perdre l'impact original

La partie analytique

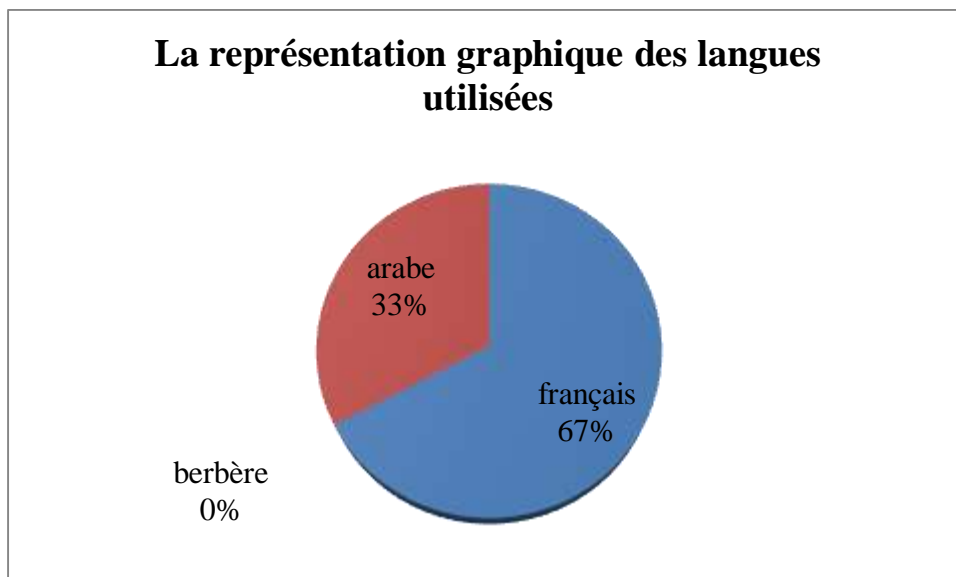
1-La présentation des résultats obtenus

Le tableau ci-dessous présente une synthèse de la durée d'intervention et du taux de présence de chaque langue dans les conversations, ainsi que la représentation graphique des langues par secteur :

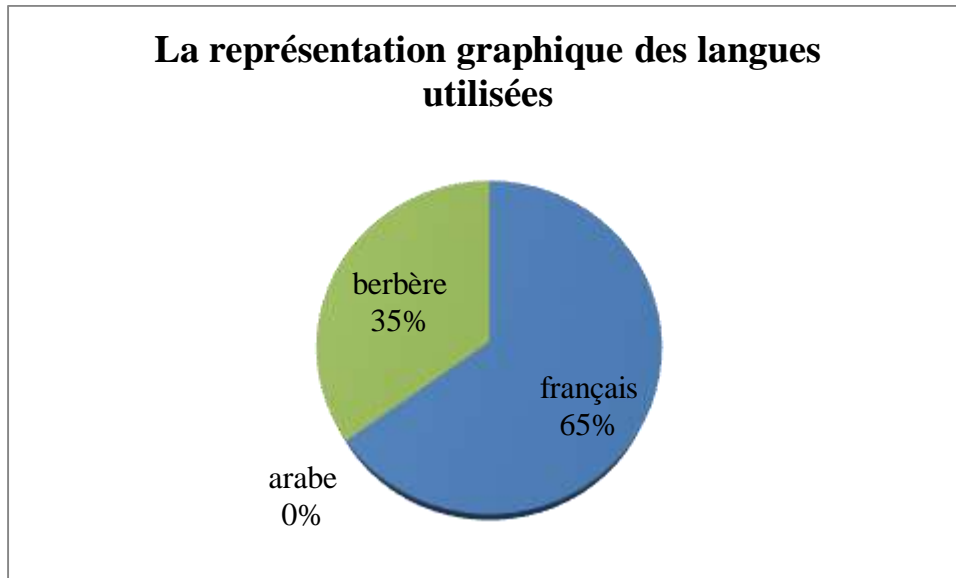
Les échantillons	La durée	Nombre de mots en français	Nombre de mots en arabe	Nombre de mots en berbère
Premier échantillon	40 secs	40 mots	21 mots	0 mots
Deuxième échantillon	01 min et 34 secs	102 mots	0 mots	57 mots
Troisième échantillon	30 secs	34 mots	16 mots	7 mots
Quatrième échantillon	1 min	43 mots	0 mots	43 mots
Cinquième échantillon	44 secs	31 mots	14 mots	43 mots

Tableau : fréquence d'usage des langues

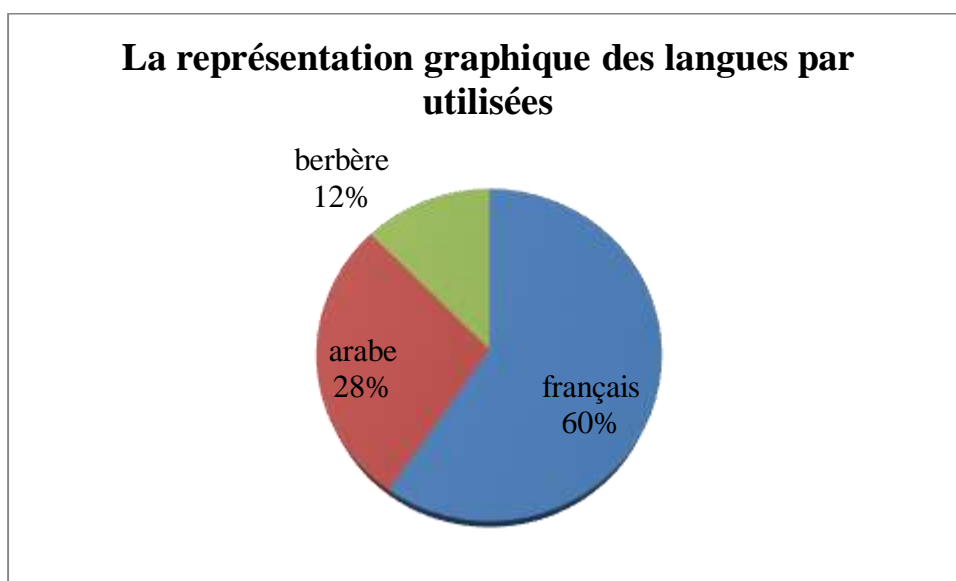
- Le premier échantillon est un enregistrement de deux étudiantes en master 2, une arabophone et une berbérophone qui ont parlé durant 40 secondes ; dans ce cas, 40 mots français ont été utilisés équivalant à 67%, 21 mots arabes équivalant à 33% et 0 mot berbère équivalant à 00%, ce qui est mentionné dans la figure suivante :



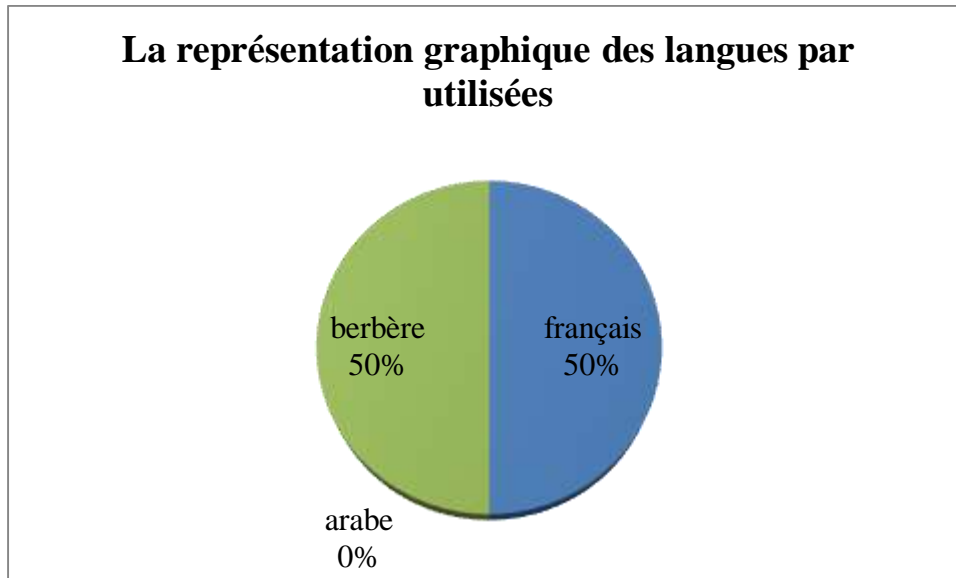
- Le deuxième échantillon est un enregistrement de deux étudiantes berbérophones en master 2. Elles ont parlé durant 01min et 34 sec ; dans ce cas, 102 mots français ont été utilisés équivalant à 65 %, 57 mots berbères équivalant à 35% et 0 mot arabe équivalant à 00%, ce qui est mentionné dans la figure suivante :



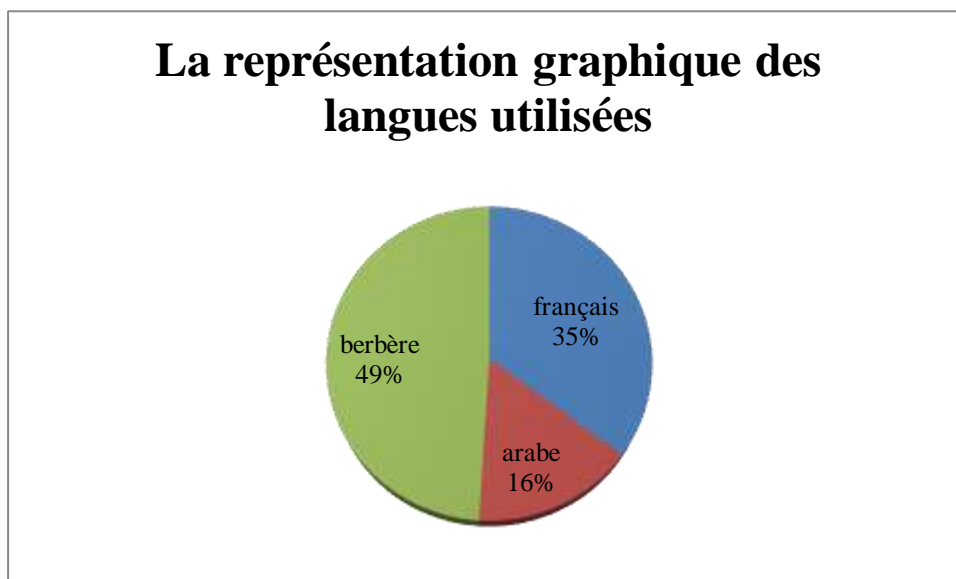
- Le troisième échantillon est un enregistrement de trois étudiantes en deuxième année licence. Elles ont parlé durant 30 secondes ; dans ce cas 34 mots français ont été utilisés équivalant à 60%, 16 mots arabes équivalant à 28% et 7 mots berbères équivalant à 12%, ce qui est mentionné dans la figure suivante :



- Le quatrième échantillon est un enregistrement de deux étudiants en master 2. Ils ont parlé durant une minute ; dans ce cas 43 mots français ont été utilisés équivalant à 50%, 43 mots berbères équivalant à 50% et 0 mot arabe équivalant à 00%, ce qui est mentionné dans la figure suivante :



- Le cinquième échantillon est un enregistrement de deux étudiants en master 2. Ils ont parlé durant 44 secondes ; dans ce cas 31 mots français ont été utilisés équivalant à 35%, 14 mots arabes équivalant à 16% et 43 mots berbères équivalant à 49%, ce qui est mentionné dans la figure suivante :

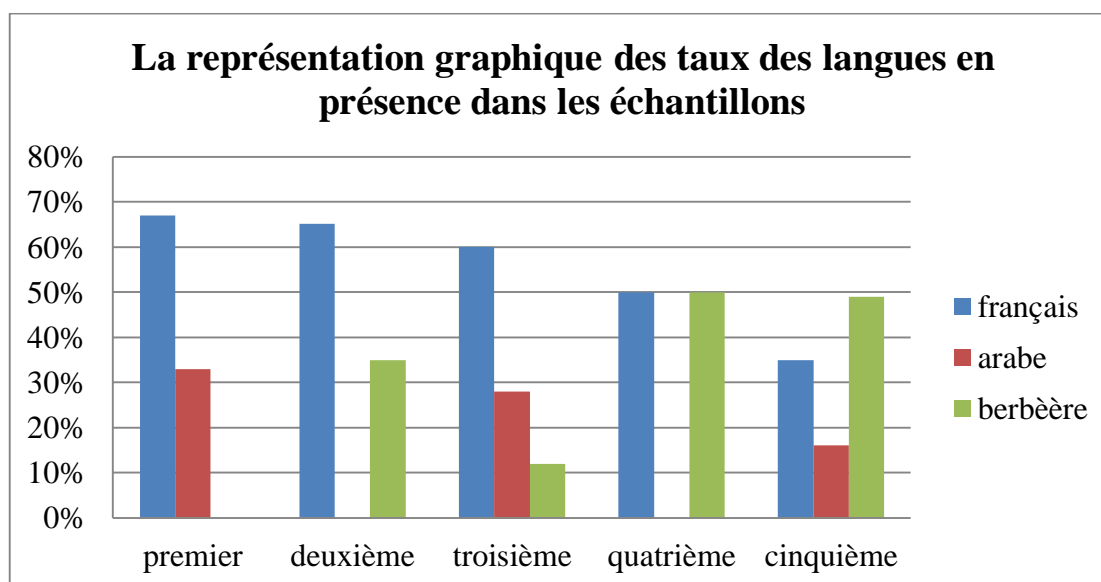


Synthèse

Comme nous l'avons déjà défini, l'alternance codique fait référence au phénomène où les locuteurs passent d'une langue à une autre dans une même conversation, dans ce présent travail, nous avons mené une recherche sur ce phénomène dans les conversations entre les étudiants bilingues dans un environnement universitaire. Ces derniers utilisent l'alternance codique dans leurs interactions en ayant divers objectifs.

Après avoir enregistré des conversations naturelles entre les étudiants dans des contextes variés (bibliothèque, cour), nous avons enfin affirmé les hypothèses mise en valeur au début de notre recherche.

Dans certains discours, il est observé que la langue principale utilisée par les étudiants est la langue française, avec la présence de l'arabe et le berbère, tel qu'il est mentionné dans le graphe suivant :



D'après les résultats obtenus, nous avons pu confirmer et assurer que l'utilisation du français dans les communications des étudiants dans le milieu universitaire est très fréquente spécialement dans le département du français de l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou et que cet usage concerne généralement des phrases, ce résultat est la réponse à notre problématique qui est : Est-ce que la langue française fait partie des communications chez les étudiants de notre université ? A quel niveau ?

Les étudiants font recours à l'usage de la langue française dans leurs communications en raison de l'insuffisance de leurs ressources linguistiques en langue arabe ou berbère. Donc, l'alternance codique a pour objectif de pallier les déficiences lexicales des étudiants en langue maternelle, ceci affirme notre deuxième hypothèse indiquée dans l'introduction.

Grâce à cette stratégie de communication, il est possible de pallier un manque en langue maternelle, car l'alternance codique est précédée parfois de pauses ou d'hésitations reflétant ainsi les difficultés des étudiants à trouver des mots appropriés pour exprimer leurs propos.

Afin de répondre à notre troisième problématique et pour mieux saisir le fonctionnement de l'alternance codique au cours de l'interaction nous avons sélectionné quelques exemples que nous jugerons très pertinents feront l'objet d'une étude détaillée qui contribuera à une analyse rigoureuse des fonctions d'alternance codique au département du français.

Nous avons trouvé que les étudiants utilisent dans leurs discussions les deux langues pour mieux communiquer et garantir une intercompréhension efficace avec l'interlocuteur. Ainsi, afin de faciliter les échanges et d'éviter les blocages, ils n'hésitent pas à alterner entre l'arabe, le berbère ou le français. Ce qui prouve que le milieu universitaire est un champ plurilingue et que tous les étudiants utilisent la langue française dans leurs communications.

2-Les types d'alternance codique relevés du corpus

L'alternance inter-phrastique qui signifie le passage d'une langue à une autre à la frontière de la phrase où le locuteur cherche à faciliter ses échanges dont il se donne le choix de langue. Ce type d'alternance codique est observé dans le troisième enregistrement, où l'étudiante E commence en berbère « amek a tullas (les filles) », puis elle passe au français avec « c'était bien passé l'examen de civilisation ». Cela reflète sa capacité à naviguer entre deux langues.

L'alternance intra-phrastique où le locuteur alterne entre deux langues au sein d'une même phrase pour faciliter l'explication de ses idées. Par exemple, dans le cinquième enregistrement l'étudiant K dans son tour de parole dit « wellah ya kho (je te jure mon frère) j'ai demandé le visa maatawlich (ils m'ont refusé) ». Dans ce cas, l'étudiant insère une phrase en français au sein d'une phrase en arabe. Cela montre comment les locuteurs passent d'une langue à l'autre d'une manière fluide.

Le mélange codique est produit seulement dans le deuxième enregistrement, lorsque l'étudiante B commence son énoncé en français avec « oui » puis elle mix avec « zrigh » en berbère pour exprimer son opinion. Cela renforce la complicité avec sa camarade, montre

aussi qu'elle se sent à l'aise et souligne l'importance du bilinguisme dans les interactions sociales et comment cela peut enrichir la communication.

3-Le processus d'interprétation de l'alternance codique

3-1- La fonction de l'alternance codique

Nous allons examiner les rôles de l'alternance codique dans les échanges entre les étudiants pour saisir le rôle que ce phénomène joue. Nous proposons une explication de son fonctionnement en nous basant sur la classification établie par Gumperz. Cette pratique est particulièrement courante dans les communautés multilingues et peut servir plusieurs fonctions.

3-1-1-Expression d'opinion et de sentiments

L'emploi des verbes d'opinion dans les conversations des étudiants est fréquent, cela permet aux locuteurs d'afficher leur identité culturelle. Certaines langues peuvent offrir des mots ou des expressions qui véhiculent des émotions ou des sentiments de manière plus précise. Donc les locuteurs peuvent changer de langue pour s'adapter à leur audience, rendant leurs opinions plus accessibles ou plus percutantes. Dans le quatrième enregistrement, l'étudiant H dit « merci mon frère ça fait plaisir azekka di lahna anemsawal (demain on se contacte si dieu le veut) ». L'expression « ça fait plaisir » traduit un sentiment de bonheur ou de satisfaction, cela indique que le geste du frère a eu un impact positif sur le locuteur renforçant son bien-être émotionnel.

3-1-2-Déficiences lexicales en langue de base

Pour les personnes ayant une déficience en leur langue maternelle, l'alternance codique peut être un outil précieux pour améliorer la communication, renforcer la confiance et faciliter la transmission des idées. Elle permet de naviguer entre les langues et de trouver des stratégies adaptées à leurs besoins. Selon les enregistrements que nous avons fait, nous remarquons que les étudiants prennent la langue française pour combler une lacune lexicale en langue de base ou pour exprimer un concept qui n'est pas facilement traduisible. Par exemple, dans le deuxième enregistrement, l'étudiante C dans son tour de parole « toura matevghid akem3awnagh (si tu veux que je t'aide)...euh... ma mère est une couturière » montre une déficience lexicale en ne pouvant pas trouver les termes en sa langue de base, donc elle a pris la langue française pour combler sa lacune lorsqu'elle avait du mal à trouver

les mots appropriés pour exprimer son idée, ce qui entraîne une hésitation et une difficulté à communiquer clairement.

Vue l'importance de l'alternance codique, il est recommandé d'organiser des initiatives et des stratégies pour encourager et sensibiliser à l'utilisation de cette compétence notamment dans des contextes éducatifs ou professionnels, par exemple, organiser des formations pour enseigner les avantages et les techniques de cette compétence ainsi que des conférences menées par des linguistes ou des professionnels ayant une expérience, inclure des modules sur l'alternance codique dans les programmes scolaires, encourager les étudiants à travailler dans des projets qui nécessitent l'utilisation de plusieurs langues ou produire des vidéos ou des podcasts où l'alternance codique est encouragée. Cela vise à valoriser ce phénomène comme un outil de communication efficace et enrichissant dans les contextes éducatifs et professionnels tout en favorisant une meilleure compréhension interlocuteur.

3-2- Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique chez les étudiants

Les fonctions que nous avons énoncé dans notre corpus sont logiquement terminées, mais elles ne sont pas définitives et peuvent être approfondies. En effet, le phénomène d'alternance codique est complexe et nous ne pouvons pas répertorier tous les facteurs qui influencent le choix de tel ou tel code dans le cadre de cette étude.

Les fonctions mentionnées précédemment ont été regroupées en deux catégories principales qui résument les raisons pour lesquelles l'alternance codique est utilisée dans les discussions des étudiants.

3-2-1- La relation de confiance

Afin d'assurer une alternance codique, il est essentiel d'établir une relation de confiance entre les interlocuteurs, ce qui implique l'utilisation de tous leurs répertoire linguistique même en utilisant une deuxième langue pour être compris par l'autre. Dans ce cas, l'alternance codique a pour fonction de rendre les énoncés intelligibles et cohérents. Dans tous les enregistrements que nous avons réalisé, nous remarquons que les locuteurs expriment leurs pensées et émotions dans plusieurs langues, nous citons à titre d'exemple, le premier enregistrement, où l'étudiante A commence à parler en arabe « sbah lkhir Fatima wach hada win (bonjour Fatima jusqu'à maintenant) » puis l'étudiante B lui réponds en alternant entre l'arabe et le français « wellah ghir Massilva (je te jure Massilva) l'encombrement f oued aissi le bus est tombé en panne ».

3-2-2- La déficience lexicale

Une autre cause de l'alternance codique est la déficience lexicale. Il est nécessaire d'utiliser l'arabe ou le kabyle dans certains domaines spécialisés, car certains d'entre eux n'ont pas d'équivalent en langue française.

Les étudiants ne connaissent pas les mots peu utilisés dans la vie quotidienne ce qui les amène à les passer à une autre langue pour enrichir une idée. Ce qui est montré dans le cinquième enregistrement, lorsque l'étudiant G a temporairement oublié le mot berbère « tifat » et utilise le mot français « solution » à la place. Cette alternance a aidé à maintenir le flux de la conversation sans que le locuteur ne s'arrête trop longtemps pour chercher le mot manquant.

Conclusion Générale

Ce mémoire de fin d'étude a eu pour objectif d'étudier le phénomène d'alternance codique (langue maternelle arabe ou berbère et le français) au sein de l'université de Tizi Ouzou. Par conséquent, nous pouvons constater que l'alternance codique joue un rôle très important dans la communication des étudiants dans le milieu universitaire.

Ce mémoire de fin d'étude est constitué de deux chapitres. Dans le premier, nous avons présenté le cadre théorique de l'étude dont nous avons défini les concepts de base qui sont en relation avec notre travail de recherche, en particulier celui de l'alternance codique.

Dans le deuxième chapitre, qui est purement pratique, nous avons commencé par présenter le corpus qui est constitué d'un ensemble de conversations que nous avons pu enregistrer chez les étudiants du département de français de l'université Mouloud Mammeri en 2023_2024. Ensuite, nous avons identifié le niveau de participation des autres langues dans le parler français des étudiants du département, les rôles d'alternance codique et les éléments qui expliquent ce phénomène.

Après avoir analysé notre corpus et utilisé la théorie de Gumperz, nous avons réussi à détecter le phénomène d'alternance codique et à mettre en évidence ses différentes formes dans notre corpus. Ensuite, nous avons proposé une classification en fonction de leur fonctionnement.

En effet, notre recherche nous a permis de mettre en valeur les diverses fonctions dans les échanges entre les étudiants de département du français de Mouloud Mammeri, qui sont à l'origine de cette pratique. Les étudiants recourent à l'alternance codique pour plusieurs raisons. L'alternance codique permet de nuancer les émotions et de mieux articuler des idées complexes, comme face à un manque de vocabulaire dans leur langue maternelle, ils utilisent des mots ou des expressions dans une autre langue pour combler les lacunes. Lorsqu'ils éprouvent des difficultés à s'exprimer dans l'une ou l'autre langue, l'alternance codique devient un moyen d'assurer la fluidité de la communication.

Nous avons mis en évidence dans les facteurs deux éléments clés

- Relation de confiance.
- Déficience lexicale.

Nous avons observé dans les productions langagières des étudiants bilingues qu'ils alternent entre les deux langues pour parler à un autre et lui faire prendre conscience d'un

sujet important ou lui faire comprendre une idée. Le but est de réaliser de manière adéquate l'acte de communication.

De plus, nous avons observé que les étudiants effectuent des relations afin de comprendre une lacune lexicale dans l'une des deux langues. En réalité, leur manque de connaissances en langue française les pousse à intégrer des mots dans la langue maternelle afin de pallier cette lacune lexicale.

Les étudiants utilisent la langue française afin d'assurer une communication efficace et d'améliorer la rigueur de leurs productions langagières.

Pour conclure, nous souhaitons apporter une certaine clarté à notre recherche sur l'étude de l'alternance codique chez les étudiants du département de français de l'université de Mouloud Mammeri de la wilaya de Tizi Ouzou 2023-2024 grâce à ce petit travail. Nous espérons également que nous avons apporté des informations supplémentaires pour des recherches futures et de nouvelles perspectives.

Bibliographie

Ouvrage :

- BENKHELIL Rima, Le plurilinguisme en Algérie : une entrave pour l'apprentissage de la phonétique de la langue « étrangère ».
- Hamers Josiane. F et Blanc Michel, 1983, Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Ed MARDAGA
- LAHLAL Mouna, l'alternance codique chez les apprenants algériens de 6^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère, SYNERGIE ALGERIE N°5-2009. P 161.
- QUEFFELEC Ambroise et OL, 2002, intitulé : Le français en Algérie ; lexique et dynamique des langues, Edition DUCULOT, Bruxelles, 2002, p 34.
- TALEB IBRAHIMI Khaoula, Les algériens et leur(s) langue(s), Edition EL HIKMA
- Traverso, Véronique, 2007, L'analyse des conversations, Armand Colin, Lyon II, P 19
- W.F.Mackey, Education et bilinguisme, publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, place de Fontenoy, 75700P Paris, France
- William Labov, The social Stratification of English in New York City Department Stores, Washington, D. C, Center for Applied Linguistics, 1966. P485.
- Winford, 2003. P 103

Site Internet :

- <https://dictionnaire.lerobert.com> consulté le 4 juillet 2024.
- https://www.google.dz/search?q=gumperz&aqs=chrome..69i57.4449joj7&sourceid=chrome&ie=UTF-8*q=l'alternancecodiquedéfinition consulté le 5 juillet 2024.

Annexes

Les conventions de la transcription

Nous avons suivi dans notre transcription les conventions de transcription du groupe ICAR, (Version 1.0.4-avril 2005), en adoptant de légères modifications pour des fins de clarté, de lisibilité et de facilité d'analyse.

Toutes les productions verbales sont transcrites, orthographiquement, en minuscules (y compris les sigles et abréviations). Les chiffres sont notés en toutes lettres.

Les tours de paroles sont marqués par un retour à la ligne à chaque changement de locuteur.

Les conventions utilisées

- [...] Chevauchement et interruption.
- = Enchaînement immédiat entre deux tours.
- (()) Évènement extérieur.
- / Pause courte.
- // Pause moyenne.
- /// Pause longue.
- : Allongement court d'un son.
- :: Allongement moyen d'un son.
- ::: Allongement long d'un son.
- - Troncation
- Majuscules indiquent l'insistance ou l'emphase.
- Les productions vocales non lexicalisées sont notées selon leur transcription courante, par exemple, les régulateurs : « euh », « hum ».

Nous avons écrit les énoncés de français en français, les énoncés de berbère en berbère et ceux d'arabe en arabe avec l'orthographe française, qui ont été suivis d'une traduction personnelle.

La transcription graphique du corpus

- **Premier échantillon**

A-Sbah l'akhir Fatima wach: hada win win : / ((bruit))

Traduction personnel (bonjour Fatima jusqu'à maintenant)

B-Wellah ghir Massilva l'encombrement f Oued Aissi / j'ai pas pu venir le bus est tombé en panne = ((bruit))

Traduction personnel (je te jure Massilva qu'il avait un encombrement à Oued Aissi...)

A-mesbah kount nsena fik / yak ela balek on doit commencer le travail / on a une réunion avec la promotrice= ((bruit))

Traduction personnel (je t'attends depuis le matin tu sais qu'on doit commencer le travail ...)

B-oui zrih et pourtant je me suis levé tôt / mais allah ghaleb malhaqtch = ((bruit))

Traduction personnel (... mais je ne suis arrivé)

A-ma3lich pas grave nroho doka = ((bruit))

Traduction personnel (normal c'est pas grave allons y maintenant)

B-allez on y va ((bruit))

- **Deuxième échantillon**

C-Amek a Céline toufid achou tettqelived nagh / outoufidara = ((bruit))

Traduction personnel (Céline tu as trouvé ce que tu cherches ou pas encore)

D-oui j'ai trouvé mais les prix euh // sont très très cher // ((bruit))

C-anda ghlayit dagi di Tizi Ouzou = ((bruit))

Traduction personnel (où tu l'as trouvé cher ici à Tizi Ouzou)

D-ih dagi di temdint hewsaghd ak tihouna : / ghlay chi. ((bruit))/

Traduction personnel (oui ici en ville j'ai cherché dans tous les magasins tout est cher)

C-achou tevghid euh: / toura = ((bruit))

Traduction personnel (que veux tu maintenant)

D-je cherche une belle tenue pour ma soutenance / ((bruit))

C-euh:/ une tenue classique c'est ça / ((bruit))

D-euh / oui j'aimerais bien = ((bruit))

C-tura matevghid akem3awnagh / ma mère est une couturière / tezmar am tkhid achou tevghid / mais tu dois D'ABORD trouver un bon tissu et me confirmer // ((bruit))

Traduction personnel (si tu veux que je t'aide ma mère est une couturière elle peut te coudre ce que tu veux ...)

D-ah bon : c'est très bien anda zemragh adaghagh lkettan / ((bruit))

Traduction personnel (c'est très bien où je peux trouver un tissu)

C-euh : / toura matetthewised ayen l3ali : je te conseille d'aller : / à la haute ville il y a plusieurs boutiques là-bas qui font des prix raisonnables / et de beaux tissus et en plus elle va te le faire gratuitement = ((bruit))

Traduction personnel (si tu cherche de la bonne qualité ...)

D-ala :: astkhelsagh nagh OUQEBELGHARA daghen akka = ((bruit))

Traduction personnel (non je la paierais sinon je ne l'accepterais pas)

C-ala wellah s ghornagh dayagi igellan garatagh = ((bruit))

Traduction personnel (non je te le jure c'est un cadeau de notre part)

D-ok D'ACCORD donc je j'accepte et je prendrais en CONSIDERATION comme si c'était un cadeau de ta part c'est ça / ((bruit))

C-voilà donc euh : c'est la meilleure solution / ihi afud igarzen ileqraya inem / uttettuyara 3ardanaghd / ((bruit))

Traduction personnel (...donc bon chance pour tes études et n'oublie pas de nous inviter)

D-ah non :: bien sûr je ne t'oublierais pas ((bruit))

- **Troisième échantillon**

E-amek a tullas c'était bien passé : l'examen de civilisation = ((bruit))

Traduction personnel (comment les filles c'était bien passé l'examen de civilisation)

F- Personnellement / j'ai rien fait et kunemti:/ vous avez bien travaillé / ((bruit))

Traduction personnel (personnellement j'ai rien fait et vous vous avez bien travaillé)

J-kan wa3ar ma xdemtch mlih tout ce que j'ai révisé était pour rien euh: / ma tah walou / ((bruit))

Traduction personnel (il était difficile je n'ai pas bien travaillé tout ce que j'ai révisé était pour rien)

E-nek ya3ni : xedmagh bien j'espère avoir une bonne note euh : bon courage à vous = ((bruit))

Traduction personnel (moi enfaite j'ai bien travaillé j'espère avoir une bonne note bon courage à vous)

F-merci : / ((bruit))

J-ma3lich mazal mawad oukhrin nxedmou fihoum inchallah ((bruit))

Traduction personnel (ce n'est pas grave il reste encore d'autres matières dont on va récupérer si dieu le veut)

- **Quatrième échantillon**

H-yidir amdakliw : = ((bruit))

Traduction personnel (Idir mon ami)

I-ahya mis NANA ::: tvanedd / ((bruit))

Traduction personnel (oh mon cousin ça fait longtemps)

H-wellah ar dvanagh assagi / oughalaghd / ((bruit))

Traduction personnel (oui ça fait longtemps aujourd'hui je suis revenu)

I-idelli agdsawalagh oulach:: = ((bruit))

Traduction personnel (hier je t'ai appelé mais rien)

H-euh : dayen j'étais un peu occupé / ligh hors wilaya / j'avais un papier à récupérer et finalement malheureusement / j'ai pas pu réglé le problème : donc azekka ad oughalagh iwakken attidefrough = ((bruit))

Traduction personnel (enfaite j'étais un peu occupé j'étais hors wilaya j'avais un papier à récupérer et finalement malheureusement j'ai pas régler le problème donc demain je dois revenir pour le résoudre)

I-ça fait mazal war3ad ttidefrid : / ((bruit))

Traduction personnel (ça fait tu l'as pas encore régler)

H-mazal ayahviviw / si tu peux m'accompagner demain = ((bruit))

Traduction personnel (pas encore mon pote si tu peux m'accompagner demain)

I-y'a pas de problème agma // ((bruit))

Traduction personnel (il y'a de problème mon frère)

H-merci mon frère ça fait plaisir / azekka di lahna anemsawal euh : anroh aken / ((bruit))

Traduction personnel (merci mon frère ça fait plaisir demain on se contacte pour aller ensemble)

I-inchalah ihi thadar imanik agma : nek akejagh = ((bruit))

Traduction personnel (si dieu veut bref prends soin de toi mon frère je te laisse)

H-merci prends soin de toi ((bruit))

- **Cinquième échantillon**

G-azul agma amek tettild ta santé va bien / ((bruit))

Traduction personnel (salut mon frère tu vas bien ta santé va bien)

K-hemdoullah / ikounwi dar labas = ((bruit))

Traduction personnel (dieu merci et vous la famille va bien)

G-hemdoullah : adnini kan hemdoullah = ((bruit))

Traduction personnel (dieu merci)

K-wellah ya kho: j'ai demandé le visa / ma3tawlich / manzidch ndor bihoum / ad rohagh kan waqila s tefloukt / ((bruit))

Traduction personnel (je te jure mon frère j'ai demandé le visa ils m'ont pas accepté je le ferais jamais encore je vais aller par barque)

G-agdinigh agma wellah ar khas khdouk si cheghl agi / machi euh:/ d la solution xemem chwiya af imawlan ik / imala s ghorl attili tifat / atan teghlid une très bonne affaire : tella yiwet teghrivt tousad akinigh c'est une chance à saisir le plus vite possible = ((bruit))

Traduction personnel (laisse tombé mon frère ce n'est pas une bonne idée il faut penser à ta famille je te propose une très bonne affaire il y a une immigrée qui est venue c'est une chance à saisir le plus vite possible)

K-ya3tik saha ya wild khalti / adxememagh apparemment c'est une affaire à ne pas rater = ((bruit))

Traduction personnel (je te remercie mon cousin je vais penser à ceci apparemment c'est une affaire à ne pas rater)

G-ghorek ihi siwliyid ((bruit))

Traduction personnel (tu me contactes alors)